

Le contexte international : alliances stratégiques et changements au niveau mondial

Au cours de cette séance, les représentants d'Europe et d'Asie ont partagé avec les délégués leurs opinions et expériences respectives. Les tendances actuelles, en Europe, en ce qui a trait à la formation et à l'éducation, montrent clairement le caractère impératif de l'établissement de partenariats nouveaux et plus vigoureux entre les universités, les gouvernements et les entreprises. L'éducation est devenue un élément central de l'intégration de l'Europe. On a toujours vu dans la formation un investissement social. Cependant, une nouvelle prise de conscience de l'interaction entre les facteurs d'ordre culturel, socio-économique et technique se traduit par des changements profonds des politiques et des perspectives des universités. En outre, il faudrait mettre davantage l'accent sur la formation et le recyclage de la population active, car, selon les prévisions, la règle voudra bientôt qu'un travailleur occupe de six à sept emplois différents au cours de sa vie professionnelle. Les alliances européennes entre les universités et les entreprises dans le cadre de programmes comme COMETT et BRITE, entre autres, concourent à la prise de conscience de plus en plus vive de leur complémentarité.

On a attiré l'attention sur le modèle japonais des alliances stratégiques entre établissements d'enseignement et entreprises. Au Japon, l'employeur se charge de dispenser aux nouveaux diplômés la formation sur les applications concrètes des connaissances acquises au collège ou à l'université. Cette pratique contribue peut-être au phénomène de l'emploi à vie dans la même entreprise.

Les représentants ont convenu qu'il est essentiel de resserrer la coopération internationale en matière d'enseignement supérieur et qu'il s'agit d'un domaine qui connaît une croissance rapide. Ils se sont également entendus à l'unanimité sur l'importance de partenariats entre les établissements d'enseignement supérieur et les entreprises.

Les représentants du Groupe de travail nord-américain sur l'enseignement supérieur, la recherche et la formation ont présenté leur vision respective de la situation nord-américaine dans le contexte mondial. Ils ont discuté des avantages d'un renforcement de l'interaction entre les trois pays d'Amérique du Nord et des entraves à cette évolution. Par exemple, une enquête réalisée récemment sur les liens entre les universités des trois pays (voir Sommaire, Annexe III.iv.) a fait ressortir trois grands obstacles à la mobilité des enseignants et des étudiants, à savoir :

- le manque d'informations sur les possibilités qui s'offrent au niveau universitaire, particulièrement au sujet des établissements ne faisant pas partie de «l'élite»;
- les problèmes liés à la reconnaissance et au transfert des crédits;
- les ressources financières limitées.

Au sujet des alliances stratégiques, on a fait état à maintes reprises des contraintes financières des gouvernements et de l'asymétrie des ressources parmi les trois pays. On a reconnu que, pour coopérer avec le secteur privé, les établissements d'enseignement doivent adapter leurs programmes ainsi que leurs programmes de cours actuels et encourager la participation du corps professoral de même que la maximisation des ressources.